

CROÛTES

célébration terreuse



Croûtes

Célébration terreuse

(création 2021)

Une ville. Une place. Une butte de terre.

500 millions d'années traversées en 50 minutes par cinq joueurs.

De la conquête des premières algues sorties des océans, aux vers de terre grands recycleurs de la vie organique, en passant par un combat de lutte entre Adam et Eve, une conférence sur la micro-faune, une transe de la bêche, des projets d'aménagement pour votre ville,...

Peut être recevrez-vous un peu de terre dans la main ou sur la tête.

Peut être que vous trouverez ça beau, drôle, étrange, ou les trois à la fois.

Croûtes – célébration terreuse est une fresque sensible et joyeuse en hommage au sol vivant.

Idée originale : **Albane Danflous**

Metteur en jeux : **Michael Egard** (*Zaï zaï zaï* - collectif Jamais trop d'art, *Après moi le déluge* - cie Avec des Géraniums, cie *la Boca abierta*, l'élégance et la beauté Jacky Star)

Chorégraphe : **Philippe Priasso** (Cie Beau Geste - Transports exceptionnels)

Joueuses et joueurs : **Jonathan Aubart** (ESAD, cie Adhok), **Albane Danflous** (Le Samovar, école du jeu, cie Mycélium), **Juliette Frenillot** (Le Lido, cie PDF), **Emilie Marin** (Le Samovar, cie *cahin-caha*, *collectihifhifhif*), **Gabriel Soulard** (Master 2 d'écologie et d'économie, cie Mycélium, cie La Meute 78 Tours).

Montage de production : **Maria-Sophie Boizard** (Etrange Miroir, Cie Fracasse de 12)

Régie générale : **Emmanuelle Roux**

Construction : **François Marsollier** (Collectif Adada, Quignon sur rue,...)

Création sonore : **Josepha Pelpel** (Groupe Bekkrell) et **Gabriel Soulard**

Conception des costumes : **Camille Lacombe** (Cie mange!, Cie Presque Siamoises, Cirque Rouages,...)

Création d'artifices : **Achil Bras** (cie Adhok)

Avec la participation de Matthieu Duperrex (philosophe - Université de Toulouse-Jean Jaurès, collectif Urbain, trop urbain), Daniel Cluzeau (maître de conférence à l'université Rennes1, écologie du sol), Kévin Gourier (fossoyeur communal de la Ville d'Alençon), des habitants du quartier Villeneuve à Alençon, des élèves du lycée Rosa Parks à Rostrenen, des comédiens: Sylvie Bernard, Barthélémy Guéret et César Roynette.

Tout Public – 50 mn
Jauge : 600 personnes
Espace scénique : 16 m de diamètre
Spectacle en 360°
Pour places publiques
Extérieur en journée
Equipe : 7 personnes en tournée

Production, co-productions et résidences :

Cie Mycélium – association Ces dames disent et compagnie – Alençon / Le Fourneau – CNAREP – Brest / Atelier 231 – CNAREP – Sotteville-lès-Rouen / Eclat(s) de rue - Ville de Caen / Au bout du plongeur – Thorigné-Fouillard / Le POLAU - Saint-Pierre-des-Corps / Le Tapis Vert – La Lacelle / Chapel-Mêle - Alençon / Compagnie OCUS – Saint-Germain-sur-Ille / Scène Nationale 61.

Aide à la création : DRAC Normandie / Région Normandie / Département de l'Orne / Ville d'Alençon / Réseau RENAR

Note d'intention

A l'heure de cette prise de conscience massive de la dégradation de la biodiversité et du malaise que provoque l'irréversibilité de ce constat, nous cherchons avec ce spectacle, à interpeller les imaginaires et les sens des spectateurs face à cette entité, indispensable à toutes vies terrestres, et pourtant extrêmement fragilisée: le sol vivant.

Et nous souhaitons pour ce faire, écrire une fresque joyeuse et sensible mettant en jeu l'histoire de notre rapport au sol vivant, des origines à aujourd'hui, pour mieux le recomposer.

Nous allons modifier le paysage urbain le temps d'un spectacle, en y installant une image, celle d'une croûte, d'une tâche, d'une terre, sale pour certains, promise pour d'autres, cette butte qui est notre sujet et notre terrain de jeu.

Qu'elle soit jardin d'Eden, chantier, décharge, observatoire, podium, taupinière ou ruine, nous allons raconter avec démesure et humour, l'insatiable obsession de l'Homme à maîtriser la terre.

A la manière des fêtes païennes et du carnaval, souvent centrés sur des incarnations de la nature et la satire des catégories sociales, nous allons jouer cette fête en trois temps : l'arrivée des Hommes sur terre, l'épuisement du sol et des Hommes, et les Hommes qui recommencent... autrement ?

« Faire une fête autour d'un tas de terre pour exorciser les écueils sur lesquels la société occidentale butte dans son rapport à la terre, et dessiner un « nouveau » rapport au monde qui enterre le dualisme sujet-objet, culture-nature».

Phrase de synthèse de la résidence d'écriture - février 2020.

« C'est un peu le feu de la Saint Jean, mais avec une butte de terre ».

Phrase de clôture de la synthèse de la résidence d'écriture - février 2020.



Processus de création

Le coeur du travail de création de la compagnie Mycélium, est d'aborder des sujets environnementaux urgents, comme la dégradation de la biodiversité, la gestion de nos paysages, l'uniformisation de nos habitats; dans les espaces publics au contact des publics afin de rendre sensible et accessible ces sujets trop longtemps réservés aux technocrates et sachants.

En 2017 l'envie de « creuser » des buttes de terre au milieu des villes commence à germer, le projet « Croûtes » se dessine dans ses grandes lignes. A ce moment il y est question de la vie d'un quintet de (sur)vivants dans un huis clos de terre.

En 2018, Albane Danflous réunit cinq comédiens et auteurs (Emilie Marin, César Roynette, Barthélémy Guéret et Sylvie Bernard, Michael Egard), lors d'un premier laboratoire. Une première butte se creuse.

En 2019 un travail de recherche est mené autour **des récits à récolter ou extraire du sol**, ainsi que sur la **création scénographique de la butte de terre** avec le constructeur François Marsollier.

Le tout nourrit d'un travail documentaire et de rencontres avec Daniel Cluzeau (maître de conférence à l'université Rennes I, écologie du sol), de Kévin Gourier (fossoyeur communal de la Ville d'Alençon), et des habitants du quartier Villeneuve à Alençon.

En novembre, une première maquette est présentée à partir de premières pistes de recherche, en chantier.

En 2020 l'étape d'écriture s'amorce autour d'un canevas en trois parties, écrit par Albane Danflous en collaboration avec Michael Egard, Emilie Marin et Gabriel Soulard :

- **La terre comme héritage** : les mythes fondateurs, les cosmogonies et les théories de l'évolution,
- **La terre en chantier** : l'assujettissement de la nature et la consommation massive des espaces et des ressources,
- **La recomposition à imaginer** : par quels chemins l'humanité redonne au sol un statut de sujet ?

Au printemps, Jonathan Aubart et Juliette Frenillot intègrent l'équipe des joueurs.

A l'automne, une première résidence défriche cette trame en trois mouvements de jeux et de registres imbriqués, le squelette de la création est posé dans ses grandes lignes.

Une seconde résidence vient approfondir et dessiner l'écriture avec le regard du chorégraphe Philippe Priasso.

Les jeux de mouvement dans cet espace accidenté et terreux, donnent à voir un théâtre physique mêlant des images puissantes et organiques à des textes absurdes, dans une esthétique sobre et un univers musical marqué.

En 2021, cinq semaines de résidence seront consacrées à affiner et développer les 40 minutes existantes de jeux, la création sonore, les costumes, et la mise en place technique d'une explosion dans la butte de terre avec l'artificier Achil Bras (Cie Adhok).

Une semaine d'intervention artistique sera menée avec le CNAREP le Fourneau au Lycée Rosa Parks (Rostrenen) dans deux classes de 1^{ère} en service à la personne et métiers de la sécurité, autour de la dualité « protection-destruction ».

Références

Champs d'expérience n°3 : Réseau Eden sous sol

Faut qu'on parle de la terre, parce que dans les banlieues on ne parle pas assez de la terre. Il y a la prétention de demander à des populations de s'enraciner, de faire corps avec leur lieu mais ils ne savent même pas comment c'est sous le goudron, sous le béton. Donc on avait déjà le projet de creuser dans les banlieues. De faire des forages pour faire sortir l'eau. Que les gens puissent goûter l'eau qu'il y avait sous les HLM. De faire des potagers, d'aller vers la terre quoi, de s'enfoncer dans la ville. [...]

Même si nous prenons un réel plaisir à faire ce qui ne se fait pas, exhiber l'intime sur la place publique ne relève pas seulement d'une provocation facile, mais plutôt d'un désir de transparence, d'une volonté de décaler le regard par l'anachronisme, de glisser de la vie là où la marchandise règne, de désaseptiser les espaces publics

*Interview de Bruno Schnebelin – Cie Ilotopie
Bombyx, Carnet de la rue de Patrick Le Bellec, 1997*

Le sol est vivant : un habitat à protéger

Nous consommons de l'espace. Beaucoup. De plus en plus. Les sols, les « bons », disparaissent et la pression risque fort de s'accroître. En effet, les villes s'implantent dans les zones de limon et les besoins alimentaires à satisfaire conduisent à la déforestation. Quant aux intérêts économiques, ils accompagnent le mouvement : un terrain qui devient constructible voit sa valeur centupler.

Limiter notre appétit d'espace constitue l'enjeu de ce siècle. Les sols sont un patrimoine dont l'origine remonte aux glaciations et toute l'agriculture prend racine sur quelques dizaines de centimètres d'épaisseur. Il faudra bien continuer à nourrir l'humanité...

Revue Espaces Naturels, Avril 2012 – n°38

Le Dieu-taupe Grec Asklépios et les croyances héritées de ce lointain passé

La taupe, relativement à sa taille, est un carnassier terrible, et ses facultés intellectuelles sont en rapport avec sa voracité ; elle est sauvage, furieuse, cruelle, elle a soif de sang et de vengeance ; elle ne vit en paix avec aucune autre créature, si ce n'est avec sa femelle, et encore, au temps des amours seulement.

Brehm, cité par Henri Grégoire, 1949

« Nous ne défendons pas la nature, nous sommes la nature qui se défend »

Lutte de la ZAD Notre Dames des Landes



Scénographie

La scène de terre

La scène de jeu est une butte de terre déposée dans la ville.

Un tas de charbon, de terre maraîchère, une montagne, une île volcanique, un terrain vague, une frontière, un trou de taupe géante, un tumulus, la Terre,...

Ou plus exactement, une structure en métal et bois sur laquelle sont deversés des mètres cubes de liège.

Pour rendre techniquement possible cette création et sa diffusion, nous avons fait le choix de ne pas travailler avec l'élément naturel de la terre. Cela serait trop lourd dans son transport, impraticable en cas de pluie, et les questions du maintien de cette matière vivante dans son stockage, ou du coût que cela représenterait si nous demandions aux organisateurs de la livrer, nous paraissent trop contraignantes, trop coûteuses et trop polluantes.

Le liège est une matière imputrescible, légère, et écologique que nous amènerons sur chaque représentation, afin d'être complètement autonome et en maîtrise de nos éléments scéniques.



© Demi-sei Production

Notre intention est d'en faire une oeuvre à part entière, **l'installation pourrait dans l'idéal se faire un ou deux jours avant la représentation du spectacle**, de manière à ce que les usagers de l'espace public ressentent et expérimentent l'altération du plat, du bitume, du stérile.

La compagnie Mycélium

Théâtre de rue... et de chemin

Notre compagnie est née de la rencontre d'un écologue et d'une comédienne dans une lointaine forêt normande...

Nous créons pour les espaces publics, des spectacles de théâtre questionnant avec humour et engagement nos liens à nos environnements naturels et urbains.

La rue, la place, et aussi les sous bois, ou encore une salle de réunion de la mairie de la commune, sont ces lieux publics, ouverts, gratuits, où nous trouvons important d'y créer et d'y jouer, comme une tentative de décroquer ces espaces communs pour y poser nos questions et y proposer nos imaginaires.

Nous travaillons à observer et interroger la capacité de l'*Homo sapiens* occidental à évoluer dans son environnement. Qu'est ce qu'il construit ? Qu'est ce qu'il détruit ? Qu'est ce qu'il comprend ? A t'il vraiment un plan ? Sur une échelle de 1 à 10, combien se sent-il seul dans son entreprise ?

Nos écritures interagissent avec les paysages vivants et mouvants, urbains et ruraux; nous plongeons dans le réel avec un théâtre absurde, physique et sensible, afin de proposer d'autres imaginaires sur nos rapports aux vivants. Tout en grattant un peu quand même.

Albane Danflous et Gabriel Soulard, écrivent, créent et jouent des spectacles mais aussi des balades, des enquêtes sociologiques, des réunions professionnelles ou citoyennes, des interventions en milieu scolaire à la confluence des Arts et des Sciences.

Trois créations en cours

Croûtes – Création 2021, direction Albane Danflous.

La troisième peau de l'Homme - Installation et performance sur la philosophie de Friedrich Schlegel, pour une maison gonflable - direction Gabriel Soulard.

La symphonie des chauves-souris - spectacle sur et avec les chauves-souris - direction Gabriel Soulard.

Un spectacle en diffusion

La STRING – Parodie de balade nature – G. Soulard et A. Danflous

Territoire(s) en-jeu(x)

Le **Bureau d'Innovation Territoriale** : performances et installations urbanistiques (*la maison gonflée, l'enregistreur de vol de territoire, les conférences détournées*)

Créations éphémères de territoires : en collaboration avec des collectivités territoriales

Actions artistiques: médiations autour des créations et des diffusions, projets partenariaux et parcours en milieux scolaires et associatifs

Responsables artistiques: Albane Danflous et Gabriel Soulard

Chargée de production: Maria-Sophie Boizard

Actions de territoires: Lucile Malapert

Chargée d'administration: Sabrina Oltmanns

La compagnie est en résidence permanente à Chapel-Mêle, lieux culturels alternatifs d'Alençon (61) initié par la compagnie en 2015.

Elle est membre de la fédération des arts de la rue.

Calendrier de création

2022

18 au 29 avril / reprise à l'Atelier 231- CNAREP Sotteville-les-Rouen (76)
3 mai / Cultures communes, Lens (67)
4 et 5 juin / Les Années Jouées, Joué-les-Tours (37)
9 et 10 juillet / Sorties de Bains, Granville (50) / Avec le soutien de l'ODIA Normandie
14 juillet / Les Entrelacés, Lassay-les-chateaux (53)
21 au 24 juillet / Chalon dans la rue - off, Chalon sur Saône (71)
20 août / Métropole de Rouen (76) - option

2021

25/26 Septembre - Festival Cergy Soit!, Cergy(95)
27 et 28 août - Festival Les Rias, CNAREP Le Fourneau, Riec-sur-Bélon (29)
13 août 2021- Festival Eclat(s) de Rue à Caen (14)
17 et 18 juillet- Festival les Echappées Belles à Alençon (61)
16 juillet - Festival Les arts j'entends, Argentan (61)
4 juillet - Atelier Magellan - Interstices, Saison déconfinée #2. Nantes (44)
20 juin - Sortie de création, Vivacité en escales, CNAREP L'atelier 231, Sotteville-les-Rouen (76)
7 au 11 juin - Répétition à ChapelMêle, Alençon (61)
3 au 7 mai - Résidence répétition + avant-premières – Lycée Rosa Parks à Rostrenen (22)
5 au 15 avril - CNAREP Le Fourneau et Lycée Rosa Parks à Rostrenen (22) - Résidence de création
2 au 10 février - Le POLAU Pôle Art et Urbanisme (37) - Résidence de création

2020

2 au 17 décembre - CNAREP Le Fourneau (29) - Résidence de création
5 au 14 octobre - Eclats(s) de rue Ville de Caen (14) - Résidence de création
24 au 31 mai - Le Tapis Vert à Lalacelle (61) - Auditions
24 au 28 février – Scène Nationale 61 à Alençon (61) - Résidence d'écriture

2019

19 novembre – Journée maquette Odia Normandie à Rouen (76)
4 au 14 novembre– CNAREP Atelier 231 à Sotteville-les-Rouen (76) - Résidence de recherche
14 au 18 octobre - Centre social Edith Bonnem (61), Scène Nationale 61 et la DRAC Normandie - Interventions et recherches artistiques avec les habitants
27 septembre– première installation dans l'espace public dans le cadre des RIM Rencontres InterMondiales, aux Champs Libres à Rennes.
2 au 9 septembre – Au Bout du Plongeoir à Thorigné-Fouillard (35) - Résidence de recherche
Été - Construction de la butte de terre à Miniac-sur-Becherel (35)
10 au 14 juin – Cie Ocus à Saint-Germain-sur-Ile (35) - Résidence de recherche
14 au 18 janvier – Chapêl-Mêle à Alençon (61) - Laboratoire #2



Contact

Albane Danflous – responsable artistique : 06 89 58 97 31
Benjamin Bedel – chargée de production : 06 83 01 93 70
production@ciemycelium.com
www.ciemycelium.com
41 chemin des Châtelets 61000 Alençon

Soutien financier de:

